



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AZZEDINE ALAÏA
DE SILENCE SCULPTÉ
LA COLLECTION COUTURE 2003

BRUCE WEBER
PHOTOGRAPHIES
DE LA COLLECTION COUTURE 2003

sous le commissariat de Carla Sozzani, Joe McKenna et Olivier Saillard

Exposition du 12 septembre au 16 novembre 2025

Ouvert tous les jours de 11h à 19h

Plein tarif : 10€ - Tarif réduit : 3€

Métro : Hôtel de Ville

Contact presse : fondationazzedinealaia@2e-bureau.com

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



Présentée le 23 janvier 2003, la collection couture pour l'Été-Automne de la même année incarne le renouveau créatif et stylistique d'Azzedine Alaïa. Depuis onze ans, le couturier n'avait plus présenté de défilé. Ayant pris ses distances avec le système de la mode qu'il contredisait avec prophétie, ne se reconnaissant plus dans une époque qui consacrait alors le succès des modes minimalistes, Azzedine Alaïa s'en tenait à la reconduction de saison en saison de modèles emblématiques, que l'exigence de réalisation et de technicité confirmaient en classiques devenus sa signature.

En 2003, alors que sa maison de couture avait traversé une période de vulnérabilité financière, que le patrimoine architectural, œuvre de toute une vie rue de la Verrerie et de Moussy rendant parfois l'équilibre économique fragile, Azzedine Alaïa trouva de nouveaux soutiens économiques. Accompagné de sa fidèle amie et collaboratrice Carla Sozzani, il s'isola des semaines durant dans le silence de son atelier et commença à concevoir une collection qui allait le situer de nouveau au plus haut dans l'Olympe des couturiers de son époque.

L'œuvre d'Azzedine Alaïa est traversée de plusieurs périodes au nombre de quatre. La première, de son arrivée à Paris en 1956 à son premier défilé en nom propre en 1982 est caractérisée par une forme de long apprentissage où le couturier en chambre s'exerce auprès d'une clientèle privée. Ces plus de vingt ans de formation auprès des femmes qu'il accompagne dans leur vestiaire représentent sa véritable école, celle par laquelle il acquiert une connaissance parfaite des techniques de coupes de l'académie des corps. La seconde période, de 1982 à 1992 est celle du triomphe. Azzedine Alaïa présente un premier défilé chez Bergdorf Goodman encouragé par son ami Thierry Mugler. S'ensuit une succession de collections majeures où Azzedine Alaïa se révèle couturier des corps qu'il magnifie. En octobre 1985, il gagne deux trophées aux Oscars de la mode dont celui de plus grand créateur du moment. Les années 1980 lui appartiennent. Jusqu'en 1992, il inaugure à chaque saison les thèmes centraux de son œuvre : robe à zip, robe bandelettes, chemises et vestes que seule gouverne l'architecture des volumes etc... 1992 à 2002 représentent les années d'analyse et de recul. Azzedine Alaïa se désolidarise d'un système de mode qu'il trouve aliénant. Il voit dans les formes précipitées des collections l'exact opposé de ce qu'il souhaite pour son travail, à savoir rigueur et discrétion.

En 2003 à près de soixante-huit ans, le couturier est sur le point d'inaugurer l'ultime période qui illustre en majesté l'excellence de son travail. Azzedine Alaïa n'a plus à prouver sa prédominance technique sur celle de ses contemporains. Ses recherches motivées par la quête d'une coupe ultime se font plus silencieuses et abstraites, plus savantes encore parce que plus invisibles en apparence. De ce point de vue-là, tous les modèles qu'il s'apprête à montrer dans le cadre de cette collection Été-Automne 2003, celle du retour, sont les manifestes de cette virtuosité technique qu'il est le seul à dominer. L'air de rien, les vestes, les manteaux, les robes sont le comble de l'achèvement de toute une vie menée à l'atelier.

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



Les vestes et les redingotes basculent du droit fil au biais, les jupes perforées, galbées domptent les toiles *jean* comme s'il s'agissait de mousseline précieuse, les robes à zip guidées par une volonté d'épure extrême s'imposent avec ascétisme volontaire. Les cuirs allongent les dos en queue de pie de croco noir ou blanc. Les chemises pour lesquelles le couturier excelle dans l'exercice contraint, sont étirées. Elles resplendent de blanc lilial et de broderie anglaise. Les robes de mousseline plus légères qu'un souffle crient son génie.

« *Sublime, forcément Azzedine* », « *Alaïa, leçon de couture* », « *Master Class from Alaïa* », « *Alaïa, les sortilèges du noir* », « *Alaïa Triumphs* », « *Alaïa king of Curves* », « *Alaïa est grand* »... il n'est pas un article, une signature qui ne s'incline devant tant de brio. Celui qui ne s'impose qu'avec silence et assurance et jamais ne crie d'effort. Car au-delà du caractère intemporel dans lequel il a aiguisé ses ciseaux, Azzedine Alaïa pose un sujet de taille dans le débat de mode contemporain. Sa haute couture, ce territoire historique et parfois défunt sous ses broderies empesées, qu'il est le seul à ranimer de soins réels et praticables, sans artifice jamais, précipite les autres collections de ses concurrents dans l'absurde et l'inutile. Lui-même le sait bien qui a souhaité écrire en exergue de son dossier de presse ; « *Été-automne 2003* », « *Vêtements, Couture, Édition, Prêt-à-porter* ». Dans le calme de la verrière où les mannequins vestales nouvelles aux pieds presque nus défilent, Azzedine Alaïa ne fait pas de distinguo. Quels que soient les matériaux, les usages, les soirs somptueux qu'ils accompagnent, les jours incertains qu'ils conjuguent, les vêtements demandent et exigent d'égales attentions. De haute couture et d'exception ou de prêt-à-porter et de quotidien chacun d'entre eux a droit de noblesse, tous doivent vêtir et demeurer.

Sans décor ni podium, entre le chuchotement des murs nus, accompagnés des poèmes de Jacques Prévert, des éclats de la voix de Arletty, des chants de Juliette Greco, les vêtements d'Azzedine Alaïa sont les notes de musique inchangées d'une partition pourtant différente qui engage le couturier dans le XXI^e siècle. Une féminité nouvelle à son répertoire, plus apaisée, se dégage des silhouettes radieuses. Les applaudissements ne cessent pas ce jour-là. Fidèle à lui-même, Alaïa ne sort pas saluer son public comme pour mettre en lumière plus encore ces vêtements auxquels il aura, couturier et collectionneur consacré toute sa vie et ses passions.

L'exposition réunit une trentaine des modèles chefs-d'œuvre de cette collection au sein même des espaces d'exposition là, sous la verrière où précisément avait eu lieu le défilé. Vidéos et films accompagnent cette présentation.

À l'étage, à côté de l'atelier du couturier visible au public, pour la première fois sont exposées les photographies que l'ami et artiste Bruce Weber avait réalisées à la faveur d'une série publiée pour Vogue Italia. En noir et blanc toujours, les vêtements photographiés effleurent les corps, s'en approchent avec délicatesse pour mieux les cerner sans les préempter et révèlent une féminité nouvelle au diapason de celle qu'a souhaitée le couturier.

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



FONDATION AZZEDINE ALAÏA

La vie d'Azzedine Alaïa a constamment été remplie par la mode, l'art, le design, l'architecture, la musique et le théâtre.

Pendant cinquante ans, Monsieur Alaïa a été un collectionneur passionné par tous les domaines de la culture. En 2007, il a décidé de protéger son œuvre et sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa, conjointement avec son partenaire de vie, Christoph von Weyhe et son amie depuis plus de quarante ans, l'éditrice Carla Sozzani, afin que cette Association devienne la Fondation Azzedine Alaïa.

La Fondation Azzedine Alaïa a été reconnue d'utilité publique par décret du 28 février 2020. Voulue par Azzedine Alaïa de son vivant, ses missions sont la conservation et la mise en valeur de l'œuvre du couturier, des œuvres qu'il a collectionnées toute sa vie dans les domaines de l'art, la mode et le design, l'organisation d'expositions et le soutien d'activités culturelles et éducatives.

La Fondation expose le travail d'Azzedine Alaïa et les œuvres d'art et de mode de sa collection personnelle, à Paris, au 18 rue de la Verrerie, où il a vécu et travaillé, ce lieu mythique abrite des expositions régulières sur l'histoire de la mode et de la photographie et du design.

On y trouve également une librairie dédiée à la mode et à la culture et un café restaurant dans une cour arborée.

La Fondation Azzedine Alaïa attribue également des bourses à des jeunes talents visionnaires de la mode.

Le logo de la Fondation Azzedine Alaïa a été réalisé par Julian Schnabel.

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com